RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE

Élections législatives du 18 Novembre 1962

1re circonscription (Le Puy - Yssingeaux)

Je me présente à vous une fois encore, ayant derrière moi dix-sept ans de mandat et d'expérience politique. Je me présente à vous avec une étiquette, toujours la même, je mesure combien cela est périlleux dans un temps où, pour les besoins de la cause, on s'efforce par tous les moyens de jeter le discrédit sur les partis.

● Quel est le sens véritable de mon appartenance politique ?

Tout simplement celui de la fidélité à mon engagement politique avant tout inspiré par un humanisme chrétien.

Certes, je le sais bien, d'autres hommes animés par ce même idéal adhèrent à d'autres partis. Chaque fois que j'en ai eu l'occasion, je me suis efforcé de leur tendre la main. On sait bien à l'Assemblée Nationale que je ne suis pas un diviseur, mais que je saisis toutes les occasions, au contraire, d'unir et que j'appelle de tous mes vœux le vaste rassemblement de tous ceux qui croient à la dignité de l'homme et veulent mettre les institutions à son service.

Au cours des semaines qui viennent de s'écouler, le referendum a divisé les Français et les a divisés artificiellement, pour ou contre de Gaulle. Qui ne sent combien cette séparation est factice et précaire.

● Je n'ai jamais été intransigeant, je ne serai jamais servile.

Si vous souhaitez voir le pays s'engager dans la voie du régime personnel avec le parti unique qui en est le complément, alors je vous en prie, choisissez un autre représentant que moi. Je n'accepterai jamais de suivre aveuglément l'homme qui dirigea les destinées du pays, si grand, si prestigieux soit-il. En le faisant je perdrai, il me semble, ma dignité d'homme et à plus forte raison la dignité qu'un élu du peuple doit garder pour être le valable représentant des hommes libres qui lui ont donné leurs suffrages.

Si demain le général de Gaulle, qui peut rendre encore de grands services au Pays, nous propose des mesures salutaires, je les accepterai à la seule condition que le dialogue s'engage comme l'a prévu la Constitution entre un pouvoir exécutif fort et un Parlement respectable et respecté.

Je m'efforcerai du juger des événements et des projets de loi soumis à mon vote, en pensant à vous, hommes et femmes de la Haute-Loire, gens d'équilibre et de bon sens. Conscient avec vous de l'intérêt de la Petite et de la Grande Patrie, je me souviendrai que vous aspirez d'abord à la paix. Avec la grande majorité des parlementaires je m'efforcerai d'accélérer la création de l'Europe qui en est la condition indispensable.

● Au service du peuple et de la Paix.

Pour assurer cette paix toujours remise en cause par l'affrontement des deux blocs Est-Ouest, l'Alliance Atlantique reste nécessaire. Tant qu'un désarmement général, hélas imprévisible n'est pas intervenu, je la défendrai.

Je m'emploierai à promouvoir un aménagement du territoire qui permette à tous nos gens des villages ou des villes, un vrai travail assurant une vie heureuse.

Jeunes agriculteurs vous prenez conscience de l'effort que vous devez accomplir pour donner à vos exploitations familiales la rentabilité nécessaire à la dignité de vie d'un foyer. L'Etat doit vous aider, la politique amorcée ces deux dernières années doit être poursuivie. Les subventions doivent être accrues pour l'équipement, l'habitat, les adductions d'eau. La stabilité des revenus doit être assurée par une politique de prix garantis. Votre système de Sécurité Sociale réalisé depuis bientôt dix-huit mois doit être amélioré et étendu aux catégories qui n'en sont pas encore bénéficiaires.

● Au service de la prospérité.

La France, dans les années qui viennent doit, en face de la jeunesse qui monte, pratiquer une politique hardie d'investissement. Ecoles, Facultés, terrains de sports doivent être créés de toute urgence. Un enseignement technique doit s'établir dans notre département pour permettre aux jeunes ruraux, fils de familles nombreuses qui ne pourront rester à la terre, de trouver à l'âge d'homme, un métier.

Commerçants, étant des vôtres, je connais vos problèmes. Vous êtes menacés de la suppression de la propriété commerciale demandée par la haute finance dans le rapport Rueff. Je lutterai pour que cette garantie indispensable à votre sécurité soit maintenue.

Les implantations d'usines réalisées sont hélas encore trop peu nombreuses, j'ai la satisfaction de les avoir, pour la plupart, aidées à naître ou à se développer. Je continuerai à rechercher et à aider les industriels qui accepteraient de venir en Haute-Loire, poursuivant l'objectif d'avoir, un jour prochain, une usine ou deux par canton.

Enfin, dans le cadre de la solidarité nationale, j'appellerai et je soutiendrai les efforts des Gouvernements pour les justes aspirations des plus défavorisés, des vieillards, des Anciens Combattants, des veuves et des victimes de la guerre.

J'ai toujours pensé que la morale n'est pas séparable de la politique et que les valeurs morales et spirituelles doivent être la constante maxime de notre action.

Vous voterez en pensant à mon suppléant **Jean PRUNAYRE**, qui fut pour les jeunes agriculteurs et pour les jeunes familiaux un précurseur, qui reste aujourd'hui un modèle.

Vous voterez pour des hommes intègres que leurs amis et leurs adversaires estiment. Pour des hommes qui connaissent bien notre circonscription et ses problèmes.

Pour la propreté, pour la loyauté
Pour la République, pour la France
Vous nous renouvellerez dimanche votre confiance.

Noël BARROT
Jean PRUNAYRE

Le Puy — Imp. Jeanne d'Arc